

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

UN AN SIX MOIS
Constantinople Lit. 7 Lit.
Province..... 8 4.50
Paris..... 100 60

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS GLAMER. CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

2me Année
Numéro 411
VENDREDI
4 Mars 1921
LE No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PERA.
Téléphone Péra. 2089

Il s'agit de s'entendre.....

La presse turque met un soin tout particulier à faire ressortir la différence entre l'attitude de la délégation turque et celle de la délégation hellène à la Conférence de Londres.

La première est si sûre de la justice de sa cause, disent les journaux d'outre-pont, qu'elle n'a pas hésité une seule minute à accepter l'envoi d'une commission d'enquête internationale. Elle est même allée plus loin. Elle a déclaré qu'elle s'inclinait d'avance devant la décision de la commission.

Par contre, M. Calogheropoulos a demandé à en référer à Athènes pour, finalement, refuser d'entrer dans cette voie. La conclusion, d'après ces confrères, est que la cause turque est juste; la cause grecque, injuste... Si le cabinet d'Athènes n'était pas convaincu de l'injustice de sa thèse, hésiterait-il à accepter une enquête internationale? Pourquoi refuserait-il une enquête dont le résultat serait la consécration définitive des droits helléniques?

Il nous semble que la presse turque s'aventure un peu loin sur le terrain de cette argumentation facile et, en apparence, favorable à la défense de la thèse turque. Que nos confrères de Stamboul nous permettent de relever que cette hâte même de Bekir Sami bey à accepter l'envoi, à Smyrne et en Thrace, d'une commission d'enquête internationale et à s'incliner d'avance devant son arrêt — quel qu'il soit — n'a pas manqué de nous frapper. Ce bon vouloir soudain de la délégation ancyrine — après tant de difficultés sur de simples questions de forme — ne peut échapper à l'attention. Mais, pour l'instant, nous ne chercherons pas à approfondir davantage ces mystères. Nous nous bornerons à déclarer que l'empressement de Bekir Sami ne nous paraît pas très naturel.

Pour en revenir à l'hésitation de la Grèce et même à son refus, il n'est nullement permis de l'expliquer par le fait qu'elle douterait de la légitimité de sa cause. Si la Grèce ne veut pas d'une enquête, ce n'est pas parce qu'elle croit que sa cause est injuste ou qu'elle a la moindre appréhension quant au résultat d'une enquête impartiale.

LES MATINALES

Le docteur Javorski établit avec autorité que le corps de l'homme rassemble, dans sa perfection, toutes les formes animales de l'humanité. Notre cœur représente les méduses, nos reins les éponges, nos intestins les polypes, notre appareil respiratoire les oiseaux.

C'est déjà fort galant. Mais il y a mieux.

Pris d'un sens généralisateur admirable, le Dr Javorski a recherché l'âge de l'humanité. D'après ce disert commentateur l'humanité n'a actuellement que dix-sept ans. Aimable enfant...

Le monde n'est sorti de la période embryonnaire qu'à l'époque quaternaire, et, en l'an de grâce 1921, l'humanité

L'ALLEMAGNE A LONDRES LE ALLIÉS DÉCIDÉS A AGIR

Après les paroles, les sanctions

Les contre-propositions allemandes

Paris, 2 T.H.R. La presse française est unanime à constater que les contre-propositions allemandes sont au-dessous de tout ce qu'on pouvait prévoir. Cette réponse équivaut en somme à un refus catégorique, écrit le Figaro; les Allemands en arrivent à offrir aux alliés rien ou presque rien. Sur les 50 milliards de marks or, mis d'abord en avant, ils en retranchent tout de suite 20 qu'ils prétendent, à tort, avoir déjà versés.

En fin de compte, la contribution de l'Allemagne se réduirait à la somme ridicule d'un milliard par an, payable en marchandises ou en main-d'œuvre. Encore ces versements ne seraient-ils promis que pour cinq ans; et cette promesse, par surcroît, ne serait valable que si l'Allemagne gardait la Haute-Silésie et si toutes les entraves économiques étaient levées dès maintenant.

Ces deux réserves finales, poursuit le Figaro, suffiraient à elles seules pour rendre cet arrangement caduc et inopérant.

Les chefs des délégations alliées tiennent, dans l'après-midi, une réunion où ils furent unanimes à reconnaître les propositions allemandes tout à fait insuffisantes et presque inconvenantes. Dans ces conditions, aucune discussion ne saurait être envisagée. Ils convoquèrent pour l'après-midi les experts militaires et juridiques, relativement aux mesures qui doivent être prises.

L'impression à Paris.

Paris, 2 T.H.R. — Les milieux politiques parisiens, s'ils furent surpris par les contre-propositions allemandes, n'en furent nullement troublés et commentent avec sang-froid l'attitude cynique de l'Allemagne. On envisage sans espoir le développement possible de cette situation et en notant avec satisfaction les fermes déclarations de Lloyd George nous garantisant l'appui de nos alliés. On rappelle notamment ce qui se passa à Spa, ce qui faisait croire à certains qu'en présence des résultats désastreux de leurs manœuvres d'hier, les Allemands ne tarderaient pas à se montrer plus conciliants. D'autres, évoquant le geste arrogant de Von Lersner refusant de transmettre à Berlin les conditions de paix des alliés, évoquant en outre la protestation solennelle du gouvernement allemand contre l'accord de Paris, envisagent la rupture puisque le caractère dérisoire des offres allemandes accable le jeu des sanctions.

Le Petit Journal note que l'on s'attendrait à une époque correspondant à la dix-septième année de l'individu.

Dix-sept ans! Heureux âge! Ainsi s'expliquerait, avec une facilité étonnante, le chaos apparent où nous poursuivons nos existences contradictoires.

La crise de dépopulation n'est, à proprement parler, que la puberté mondiale. Cette jeunesse justifierait les conflits politiques qui correspondent aux discussions familiales fréquentes à cet âge ingrat. Elle expliquerait également cette crise de désobéissance, d'insoumission, perceptible dans les meilleures familles. Elle excuserait la vague de paresse, les fantaisies soviétiques, la langueur et bien d'autres délices de la vie mondaine.

Il faut adopter cette thèse qui promet des avenirs si réconfortants et justifie un optimisme délirant.

Dans quelques siècles, quand le Monde aura vingt ans, nous vivrons des époques sombres!

Ainsi soit-il!

Reçu de la part d'un officier supérieur français — qui tient à garder l'anonymat — Lits. 2 pour la famille dont j'ai dit hier la détresse. Merci. — VIDI.

Examen des sanctions

Londres, 2 T.H.R. — Toute la matinée a été consacrée dans les milieux alliés de la conférence à l'examen des sanctions envisagées comme conséquences du refus opposé par la délégation allemande à l'arrangement sur les réparations.

Ces mesures seraient l'application du texte bien connu — annexe 11 des réparations, paragraphe 18, — par lequel le traité de Versailles autorise les alliés, en cas de manquement volontaire de l'Allemagne, à édicter non seulement des actes de prohibition et de représailles économiques, mais encore « telle autre mesure que les gouvernements respectifs pourront estimer nécessaire par les circonstances »; de retarder l'évacuation des régions occupées et procéder à l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand, que ce soit la Ruhr ou tout autre.

Les Allemands objectent que l'Allemagne n'a pas d'obligations à exécuter avant le 1 mai 1921, date à laquelle la commission des réparations doit lui notifier le total de ses obligations et par conséquent, elle ne saurait, avant cette date, manquer à ses obligations.

Mais l'objection allemande est contredit deux fois par le traité de Versailles, dans des articles différents.

Réunion des experts

Londres, 2 T.H.R. — Les experts financiers se sont réunis au ministère du Trésor sous la présidence de M. Anstain Chamberlain. La France était représentée par MM. Doumer, Laurent, Seydoux, Cheysson et Avenel. Une deuxième réunion eut lieu dans l'après-midi à 15 heures. Les experts militaires se sont rencontrés de leur côté et ont procédé à une mise au point du bilan des manquements de l'Allemagne en matière de désarmement.

Dans la matinée, M. Briand a conféré avec MM. Barthou, Doumer, Loucheur et Fromaget.

Commentaires de presse

Londres, 2 A.T.I. — Les journaux anglais, dans leur grande majorité, désapprouvent vivement l'attitude de la délégation allemande.

Le Times dit que la prise de contact s'est effectuée dans les conditions les plus mauvaises: l'impression produite par von Simons sur les chefs alliés est franchement mauvaise. L'intranséquence allemande se traduira indubitablement par des sanctions, auxquelles les alliés répugnent cependant de recourir.

Le Morning Post dit que von Simons veut traiter sur un pied d'égalité avec les alliés, oubliant que l'Allemagne est tenue absolument de réparer dans la plus large mesure les ruines accumulées par la guerre. Si, aujourd'hui, les Allemands étaient déchargés du fardeau de la guerre, leur relèvement s'opérerait beaucoup plus rapidement que celui de la France et de la Belgique, ce qui n'est point juste.

Le Daily Telegraph dit: « Le raisonnement allemand pêche par la base. Les contre-propositions du gouvernement de Berlin sont de nature à créer des complications. »

Londres, 2 A.T.I. — L'agence Reuter dit que les alliés ont repoussé la prétention allemande de n'effectuer aucun versement en espèces jusqu'en 1926.

Les experts alliés dressent en ce moment l'échelle des versements annuels qui seront réclamés aux Allemands.

L'attitude des alliés

Londres, 2 A.T.I. — Devant l'intran-

signance allemande, qui s'est manifestée par des contre-propositions inacceptables, les alliés ont assumé une attitude énergique et si un accord n'intervient pas, on s'abstiendra de discuter le désarmement, car on devra avant de passer à la seconde partie de l'ordre du jour de la conférence, fixer les sanctions qu'il y aura lieu d'appliquer immédiatement pour obtenir satisfaction sur le chapitre des réparations, que les alliés, et principalement la France, placent au tout premier plan.

Paris, 2 A.T.I. — Le Temps dit que les Allemands font encore une fois fausse route. Les alliés sont bien unis entre eux et rien ne pourrait les empêcher de mettre en exécution les sanctions prévues à Paris.

Dans l'Anatolie kemaliste

En vertu d'une loi votée par l'Assemblée nationale d'Angora, tous les avariés doivent se faire inscrire à la préfecture où ils pourront se procurer gratis des médicaments.

Les médecins qui n'avisent pas les autorités édilitaires des cas qu'ils soignent paieront 50 livres d'amende.

Le gouvernement d'Angora a constitué une commission qui sera chargée de visiter tous les villages afin de leur fournir des moyens de transports.

De nouvelles formations militaires ont été organisées à Kérassoude. Elles seront mises à la disposition du commandement de Kars.

Des bureaux de renseignements militaires ont été établis à Bolou et à Duzdjo.

La lune de miel turco-bolcheviste

La lune de miel turco-bolcheviste aura été de courte durée. La propagande rouge a été interdite au pays de Moustafa Kemal. Le club communiste d'Angora a été fermé.

Les Turcs avaient naguère préparé « l'épouvantail albanais » lors de la guerre balkanique. Ils ont fait surgir ensuite « l'épouvantail kurde » lors de l'examen de la question arménienne. En dernier lieu, ils ont agité aux yeux de l'Europe « l'épouvantail bolcheviste » qu'ils viennent de rejeter en attendant d'en trouver un meilleur.

Déclarations de Moustafa Kemal

Moustafa Kemal a fait au correspondant particulier de l'Akham à Angora les déclarations suivantes:

— L'Anatolie est pacifique. Par conséquent, nous ne saurions accueillir qu'avec satisfaction toute offre d'une paix honorable qui enlèverait le fardeau de la guerre de dessus les épaules de notre peuple, luttant depuis des années pour sa liberté et son indépendance, et qui lui permettrait de se consacrer à un travail de restauration. C'est pour ce motif que la Grande Assemblée nationale a jugé utile d'envoyer une délégation à Londres. Les délibérations qui auront lieu à la Conférence ainsi que les dispositions réelles de celle-ci montreront dans quel but le gouvernement de la grande Assemblée nationale a été invité à se faire représenter à Londres. L'objectif de l'Anatolie est d'obtenir ce que coûte satisfaction en ce qui concerne les revendications formulées dans le Pacte national. L'Anatolie est fortement persuadée qu'elle aura satisfaction.

La réception de Bekir Sami à Londres exposée à l'Assemblée d'Angora

Moustafa Kemal a prononcé à la Grande Assemblée nationale, au sujet de la Conférence, le discours suivant:

Messieurs, lecture avait été donnée, devant votre honorable assemblée, d'une dépêche envoyée de Londres, sous la signature de Sirri bey. Ce n'était pas la télégramme officiel. Nous venons de recevoir de notre premier délégué Bekir Sami bey une dépêche qui confirme entièrement le contenu de celle de Sirri bey.

Bekir Sami bey nous annonce que le

23 février 1937 notre délégation a été introduite à la Conférence réunie au palais de St-James. Tefik pacha, après une courte allocution, a déclaré que la parole appartenait à la délégation représentant la nation. Tefik pacha a gardé le silence pendant tout le temps qu'ont duré les délibérations.

Au cours de cette séance, ont été défendus les principes de notre liberté et de notre indépendance.

Lloyd George a demandé que notre point de vue fût précisé.

La suite des délibérations ayant été remise à une séance ultérieure, M. Lloyd George, dans cette séance, a demandé à entendre la délégation de Constantinople.

Cette dépêche a été adressée à la présidence. Le commissariat des affaires étrangères a également reçu des dépêches chiffrées qui seront communiquées à votre honorable Assemblée.

L'impression qui se dégage est que les délibérations à la Conférence suivent un cours favorable.

NOS DÉPÊCHES

Le ministère grec

Genève, 3 mars.

M. Gounaris a été reçu par le roi. Le remaniement du Cabinet et la formation d'une coalition sont discutés par toute la presse d'Athènes. (Bosphore)

Genève, 3 mars.

Les dernières nouvelles, arrivées d'Athènes, démentent les bruits suivant lesquels le roi Constantin envisagerait de proposer à M. Venizelos de constituer un cabinet de coalition. (Bosphore)

Paris, 3 mars.

Le « Temps » est informé que par suite de la crise politique créée par la récente décision de l'Assemblée Nationale, la situation du cabinet est devenue très critique. Le roi aurait l'intention de constituer un gouvernement de « résistance ». Le dénouement de la crise serait proche. (Bosphore)

En Russie

Copenhague, 3 mars.

On mande de Moscou: La situation dans l'Ukraine du sud est grave. La révolte fomentée par les classes intellectuelles prend une extension menaçante. Toutefois un dernier radio de Petrograd annonce que le danger n'est pas aussi grand, vu le fait que les ouvriers et l'armée sont fidèles aux Soviets. Entre temps les régiments de cosaques auraient rétabli l'ordre à Cronstadt. (Bosphore)

Départ de la délégation grecque

Londres, 2 mars.

On annonce que la délégation grecque, considérant sa mission comme terminée, s'appête à partir pour rentrer à Athènes. (Bosphore)

Olympiades féministes

à Monte Carlo

Monte Carlo — Aux Jeux olympiques pour les femmes qui auront lieu ici du 24 au 31 mars et qui comportent tous les sports participeront des délégués de l'Angleterre, de la France, des Etats scandinaves, de la Suisse et de l'Italie. (T.S.F.)

L'Entente et l'Allemagne

Paris, 2 T.H.R. — Dans son exposé à la Conférence de Londres, le docteur von Simons, écrit le Temps, a évalué à environ 20 milliards marks or, la valeur des prestations, puis sur trente milliards,

EN ARMENIE

Des instructions kemalistes

Le Yerguir apprend que Moustafa Kemal aurait donné, avant-hier, à Bekir Sami des instructions à l'effet de se montrer conciliant au sujet des provinces arméniennes à annexer à l'Arménie, dans le cas où la Conférence réglerait en leur faveur la question de Smyrne et de la Thrace.

Une démarche de lord Curzon

Les journaux anglais écrivent que lord Curzon a invité les quatre comités qui s'occupent en Arménie de l'assistance aux milliers de réfugiés nécessiteux à s'unir pour renforcer leur activité. 30,000 réfugiés se trouvent dans les camps de concentration d'Alexandropol et 20,000 à Karaklissé.

Le Haut-Commissaire du gouvernement britannique à Tiflis a également constitué un comité d'assistance. Les journaux anglais publient les adresses auxquels les fonds peuvent être envoyés.

il demande à recourir à un emprunt qui réduirait sensiblement son change.

D'autre part, l'Allemagne calcule un escompte de 8 o/o quand il lui est avantageux, 5 o/o quand il lui est désavantageux.

L'évaluation des prestations fournies par l'Allemagne est fantastique par exemple, l'Allemagne fixe la valeur de la marine marchande, livrée aux alliés, à 8 milliards marks, tandis que les alliés l'évaluent à 700 millions. Les experts alliés déclarent aussi que l'emprunt international proposé jouirait sur le marché d'un privilège vraiment trop exceptionnel, enfin les conditions relatives à la Haute-Silésie et les propositions supprimant les prestations en nature sont la négation même du traité.

Les délégués alliés adoptant ces vues, décident de ne pas discuter davantage les contre-propositions allemandes. La réponse qu'ils préparent pour mercredi sera remise jeudi aux Allemands. Les experts militaires et juridiques établissent l'état complet de tous les manquements au traité de Versailles, relevés aujourd'hui contre l'Allemagne dans tous les domaines. Ce document servira de base pour la paix. L'adaptation de sanctions, actuellement étudiées, comporterait notamment la saisie partielle des douanes allemandes, la saisie sur les revenus des territoires rhénans occupés avec l'organisation d'un régime douanier spécial qui les séparerait de l'Allemagne économiquement, l'occupation des ports charbonniers allemands.

Russie

Le mouvement anti-bolcheviste
Paris, 3 T.H.R. — Des nouvelles graves continuent à arriver via Finlande sur le déchaînement de désordres anti-bolchevistes qui ont gagné Petrograd et Moscou, où de véritables émeutes ont éclaté depuis le 21 février, écrit l'Echo de Paris. Les grèves se multiplient, les troupes font presque toujours cause commune avec les ouvriers, et les soviets sont obligés pour réprimer les troubles de recourir à des bataillons communistes de mercenaires jaunes.

Plusieurs régiments rouges ont été désarmés. Tout en faisant la part habituelle à l'exagération, il convient d'envisager la situation alimentaire comme susceptible d'avoir provoqué ces troubles. Les commissaires ont dû en effet réduire au minimum même les rations ouvrières et militaires en raison des diminutions éventuelles résultant de l'épuisement des stocks.

France

La conférence des ambassadeurs

Paris, 2 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs, réunie, mercredi matin, sous la présidence de M. Jules Cambon, s'est occupée de l'exécution de diverses questions militaires et navales posées par les traités de Versailles, de Saint-Germain et de Neuilly.

Félicitations roumaines au maréchal Franchet d'Esperey

Paris, 2 T.H.R. — Take Jonesco adressa au maréchal Franchet d'Esperey un télégramme, lui transmettant ses plus chaleureuses félicitations pour son élévation au grade de maréchal. «Les Roumains n'oublieront jamais que c'est l'armée d'Orient, sous votre admirable direction qui, en écrasant les armées ennemies dans la péninsule balkanique, a reçu les premiers appels du vaincu à la générosité du vainqueur. Votre victoire a permis à la Roumanie de reprendre son rang parmi les croisés du droit et c'est pourquoi, votre nom sera éternellement mêlé à l'histoire de mon pays.»

La foire de Lyon

Paris, 2 T.H.R. — «La journée industrielle» constate que la foire de Lyon a heureusement débuté. Vendeurs et acheteurs se sont mis à l'œuvre dès le premier instant. Dans de nombreux groupes de nombreux visiteurs ont circulé et ont commencé leur examen. L'impression est bonne, le vent est à la confiance, c'est-à-dire aux affaires.

De nombreuses personnalités sont déjà arrivées à Lyon, notamment le docteur Hula, délégué du ministre tchéco-slovaque, Gorter, attaché à la légation des Pays-Bas, Jeraets, délégué du ministre de commerce des Pays-Bas.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Rome

Washington, 2 mars. A. T. I. — Dans les milieux bien informés, on assure que le nouveau président Harding aurait décidé d'envoyer M. Lodge, sénateur, en qualité d'ambassadeur des Etats-Unis à Rome, en remplacement de M. Underwood.

Restitution

Bucarest, 3. A. T. I. — L'Allemagne vient de déclarer qu'elle est prête à restituer à la Roumanie 80 millions en or, appartenant au Trésor roumain et qui avaient été emportés par l'armée allemande lors de l'occupation du pays.

A Pola

Pola, 2. A. T. I. — La ville de Pola a fêté avec une grande solennité son annexion à la mère-patrie. Après la cérémonie officielle, des démonstrations populaires eurent lieu acclamant le roi et l'armée.

S. M. Victor Emmanuel a télégraphié annonçant qu'il a l'intention d'entreprendre un prochain voyage à Pola.

En Italie

Rome, 2. A. T. I. — Le Journal Officiel publie la loi relative aux céréales. Le Tribunal se réjouit des mesures prises par le gouvernement, tant en ce qui concerne le prix du pain que la lutte sur les vins et les objets de luxe, ce qui permettra au Trésor de réaliser d'importantes économies, réduisant ainsi au minimum le déficit budgétaire.

La Ligue et les Etats-Unis

Paris, 2. A. T. I. — Les journaux notent que les Etats-Unis, en s'adressant au conseil de la S. D. N. pour la question des mandats, spécialement en ce qui concerne l'attribution de l'île Jap, reconnaissent l'autorité de la Ligue.

La note responsive du conseil a été remise à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, mais on n'en connaît le texte que lorsque le gouvernement américain en aura pris connaissance.

Appel d'une classe en Grèce

Athènes, 2. A. T. I. — Les marins de la classe 1917 ont été appelés sous les armes.

L'intransigeance allemande

Paris, 2. A. T. I. — Avant de continuer toute discussion, dit le Journal des Débats, il est indispensable pour les Alliés de savoir si les Allemands sont décidés à s'en tenir aux propositions qu'ils ont formulées. La France porte un intérêt vital au paiement des sommes qui lui sont dues par l'Allemagne à titre de réparations. Tandis qu'à Londres on simule se plaindre et cherche à opter pour les Alliés, en Allemagne le travail reprend et la situation économique et financière du pays s'améliore journellement.

Union Française

Les membres de l'Union Française et leurs familles sont priés de vouloir bien assister, aujourd'hui 4 mars 1921, à 5 heures du soir, à la réception de S. E. M. le Haut-Commissaire, président d'honneur. MM. les officiers de terre et de mer sont invités à se joindre aux membres de l'Union Française pour recevoir Monsieur le général Pellé.

Français et Russes à Lemnos

Un discours du général Wrangel

Le général Wrangel a prononcé à Lemnos, au cours d'un banquet qui lui a été offert par les officiers russes, le discours suivant, adressé au général Broussaud :

«Messieurs, il serait injuste de ne pas rendre hommage à la puissance, qui seule nous a tendu la main au moment où nous traversions une pénible crise. J'entends par là la belle France.

Quand notre cause paraissait être définitivement perdue, quand il y a une année le général Denikine a renoncé au pouvoir que et nous traversions tous des épreuves terribles, ceux qui nous soutenaient naguère se sont détournés de nous.

C'est alors que la France nous a accordé son appui moral. Elle n'a pas eu le temps de nous accorder son aide matérielle et nous avons été obligés de quitter la terre natale.

C'est alors que la France nous a sauvés et l'armée russe saura s'acquitter envers la France.

Si, en vertu de la conjoncture politique passagère, la France ne peut pas nous reconnaître actuellement, nous n'en jouissons pas moins de son aide palpable et efficace.

La France fait pour nous plus qu'il ne semble, et ce n'est pas seulement le pain qu'elle nous donne.

Messieurs, je porte mon verre à la santé du représentant de la belle France et de l'ami fidèle de la Russie. Je bois à la santé du général Broussaud.

Les paroles du général ont été chaleureusement accueillies par toute l'assistance.

EN ROUMANIE

Le pétrole

Le pétrole est la plus importante richesse minière de la Roumanie tant au point de vue de notre économie nationale que pour notre exportation.

L'exportation du pétrole vient immédiatement après celle des céréales et, avant la guerre, tendait à augmenter dans d'importantes proportions. Les données de la statistique sont, à ce sujet, fort intéressantes à consulter. Nous y relevons :

Exportation des céréales : en 1912, 2040.536 lei, en 1913, 2464.947 lei.

Exportation du pétrole : en 1912, 851.265 lei, en 1913, 1.036.446 lei.

La production des chantiers roumains est passée de 250.000 tonnes, en 1909, à 1.885.000 tonnes, en 1913.

Notre industrie du pétrole avait donc pris un essor splendide. Mais la guerre vint... Toutes les sondes et les puits de pétrole furent incendiés par les Roumains eux-mêmes afin que l'ennemi ne puisse pas s'y approvisionner. De décembre 1916 jusqu'en novembre 1917, l'industrie du pétrole fut pour ainsi dire annihilée.

Avant la guerre, la Roumanie venait au quatrième rang comme productrice de pétrole.

Les terrains pétroliers de Roumanie s'étendent sur les territoires de département de l'ambouliza, Prohova, Buzau et Bacau. C'est le département de Prahova qui produit le plus.

Le nombre des sondes est de 2523 dont 1093 productives, 329 en forage ; pour 416 les travaux sont suspendus et 685 sont abandonnées.

En 1916, il y avait 163 raffineries de pétrole en fonctionnement.

Elles pouvaient raffiner 4.594.474 tonnes de pétrole brut par an.

La benzine représentait de 10 à 25 0/0 du pétrole distillé.

An cours de cette dernière année l'exportation exprimée en tonnes s'élevait à 125160000 tonnes. Notre meilleur client était l'Angleterre (22.4 0/0 de l'exportation). Venaient ensuite la France (145 0/0), puis l'Allemagne (12.10 0/0). Pour le transport en pétrole d'un chantier à l'autre il existe de véritables réseaux de conduites. Pour le transport du pétrole et des dérivés destinés à l'exportation, l'Etat possède une double conduite. Le second tuyau sert pour le lampant. Cette conduite va de Baicoi à Constantza.

Les sociétés particulières possèdent 1300 km. de conduite et l'Etat 880 km. environ.

Pendant l'occupation de la Roumanie l'ennemi a installé une nouvelle conduite Ploegst-Giurgovo.

Le pétrole est déposé dans des réservoirs de métal ou de bois. En 1916, on évaluait la capacité des dépôts à environ 2 millions de m. c. Actuellement, par suite de la destruction qui a été faite

pendant la guerre, cette capacité est réduite à plus de moitié.

Le personnel employé par l'industrie du pétrole en 1916 était de 12.235 employés dont 106 ingénieurs, 240 fonctionnaires, 723 maîtres sondeurs et les autres ouvriers.

Les céréales

Le blé, qui a été cultivé sur une superficie très réduite a donné une production au-dessous de la moyenne. Aussi la récolte a-t-elle couvert à peine les besoins intérieurs. Pour cette cause, l'exportation des céréales a été extrêmement réduite cette année.

Le maïs, a été exporté en plus grande quantité que l'an dernier.

Le pétrole a vu également son exportation augmenter sensiblement, surtout l'exportation du pétrole raffiné.

Même constatation pour le bois façonné.

Les principaux acheteurs ont été : pour le maïs : l'Italie, la Belgique, la Pologne, la France, la Hollande, la Grèce ; pour l'orge : la Grèce, l'Angleterre, la Belgique, la France, etc. pour le pétrole : l'Egypte, l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie, l'Italie, la Hongrie, etc. pour le bois, l'Egypte, la Turquie, la Grèce.

La monnaie métallique

Le ministère des finances roumain a décidé de faire battre de la monnaie métallique.

Les maisons de l'étranger seront invitées à prendre part à l'adjudication qui aura lieu à cette occasion. La valeur de cette émission s'élèvera à 20 millions.

Les conférences de Galata-Sérai

Le général Charpy, commandant de la C. O. C., a eu l'heureuse idée de faire reprendre la série de conférences inaugurées l'année dernière à Galata-Sérai, pour les officiers français de Constantinople. Comme l'année dernière également, l'organisation de ces conférences a été confiée au colonel Weiller, directeur du Centre d'Instruction. Signalons aussi que, par une innovation qui sera fort goûtée, un certain nombre d'invitations ont été adressées en dehors des cercles purement militaires.

La première conférence a été faite hier par le commandant Sarrou, qui a exposé, avec une abondante documentation et l'expérience d'un officier qui a longtemps vécu en Orient, la situation de la Turquie à la fin du règne d'Abdül-Hamid et sous le régime jeune-turc, jusqu'en 1914. Le conférencier a particulièrement insisté sur la grande place qu'occupait, pendant cette période, la France à Constantinople et dans tout l'Orient, et sur l'importance des intérêts matériels et moraux qui constituent, depuis des siècles le patrimoine de la France en Turquie.

En terminant, le commandant Sarrou a défini les conditions qui lui paraissent, à l'heure actuelle, les meilleures pour le maintien et l'accroissement de cette influence traditionnelle. L'auditoire a été vivement intéressé par l'exposé substantiel du commandant Sarrou, qui a été très applaudi.

LE COIN DES POÈTES

REMEMBER

Minuit ! La terre est bleue et la montagne pleure.
Sur les flots assoupis passe l'ombre des dieux.
Parmi les voix du vent nocturne qui m'effleure
Je crois saisir les vers de tes chansons d'adieu ;
Et tristement je songe à nos mains déseignées,
Un soir très doux d'automne où la lune rythmait
L'allegretto final de cette symphonie
Que je jouais pour toi du temps où tu m'aimais.
Et l'entr'ouvre à genoux pour le relire encore,
Avec l'émotion du moine qui défile
Le silence moisi d'un temple abandonné,
Le Livre du Passé dont les pages augustes
Gardent, comme un parfum de magnolia fané,
L'or fauve des couchants où ton profil s'incruste.

L. O. Varjabédian

ECHOS ET NOUVELLES

Déclarations de Séfahay

Séfahay, ministre des affaires étrangères, a fait au Pégam les déclarations suivantes :

— Ainsi que vous le savez, à la Conférence des pourparlers suivent un cours favorable. Nous correspondons régulièrement avec Teyfik pachà, bien qu'avec quelque retard. Nahi bey a été invité à Paris, par Teyfik pachà, à l'effet de donner son avis au sujet de certaines questions spéciales. Teyfik pachà ayant reçu des pouvoirs étendus, nous ne jugeons pas nécessaire de lui envoyer des instructions.

La préfecture et la Société des trams

La Société des Trainsways ayant finalement refusé de faire exécuter les travaux de réparation des trottoirs du pont de Karakouy, la préfecture s'en est chargée, en informant toutefois la Société que le conseil d'Etat avait été saisi de la question, et qu'au cas où il se prononcerait en faveur de la thèse de la préfecture, celle-ci réclamerait aux Trainsways le coût des réparations.

Les douanes de Smyrne

D'une correspondance particulière reçue de Smyrne par le Pégam, il ressort que, depuis l'occupation hellène, les douanes de Smyrne ont encaissé 2 millions 466.300 livres se répartissant ainsi : droits d'importation 2 millions 350.000 livres ; droits d'exportation 116.300 livres.

Exécutions à Cork (Irlande)

On mande de Londres à l'Orient News que six personnes, condamnées à mort par les cours martiales de Cork, ont été exécutées. Un communiqué de Dublin dit que des soldats sans armes ont été attachés dans les rues de Cork. Six ont été tués et onze blessés.

La taxe de l'agham

Le conseil d'Etat a approuvé en séance plénière le projet de loi relatif à la perception de la taxe de l'agham sur la même base que l'année dernière c'est-à-dire avec une majoration de 800 0/0.

Pompes pour l'abattoir

Les travaux de l'abattoir de Karaghatche prendraient fin au plus tard dans dix jours.

Toutefois, l'inauguration ne pourra avoir lieu qu'après l'arrivée des pompes de désinfection commandées en Europe. La préfecture cherche à se procurer la somme nécessaire à cet effet.

Réunion ministérielle

Les ministres de la guerre, des finances et de la justice se sont réunis hier auprès du général du grand-vézinat à la Sublime-Porte pour délibérer sur certaines affaires d'ordre intérieur.

Troubles à Volo

On mande d'Athènes : Des troubles ont éclaté à Volo, qui ont été vite réprimés par la force armée.

Bande turco-bulgare en Thrace

Selon des informations de Salonique une bande turco-bulgare a fait son apparition en Thrace, près de Bazmakli. Le général Courus a pris des mesures pour assurer la capture.

Les revendications bulgares

On mande de Londres que les revendications bulgares au préjudice de la Grèce n'ont pas été prises en considération. Les démarches de la Serbie auprès de la conférence ont aussi contribué à cet échec. A Sofia l'optimisme a disparu. L'Outra base des espérances sur la prévision que la Grèce reprendra son avance contre les kemalistes.

L'impôt foncier

Le ministère des finances a donné des instructions aux bureaux ad hoc pour hâter la perception de l'impôt foncier des ressortissants étrangers. Ce département encaisserait de ce chef une somme d'un million de livres qui affectera au paiement d'une mensualité aux fonctionnaires.

Le conseil ecclésiastique arménien

Le conseil ecclésiastique arménien a constitué une commission qui étudiera le point de vue de l'Eglise orthodoxe dans la question de l'union des Eglises chrétiennes, qui sera débattue au prochain congrès panchrétien de Genève.

La taxe sur les pêcheries

Au cours de l'année 1920, les recettes du baloukané (taxe sur les pêcheries) atteignent 586.000 livres, alors qu'elles ne s'élevaient qu'à 558.000 livres l'année précédente.

Le maire de Belgrade à Paris

Paris, 2 T. H. R. — Le maire et les délégués de la municipalité de Belgrade furent reçus, mercredi, après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de Paris. La réception conserva un caractère d'extrême simplicité. Le ministre de l'Agriculture représentait le gouvernement. Le président du conseil municipal et le préfet de la Seine célébrèrent l'amitié franco-serbe.

Mort du roi de Monténégro

Paris, 2 T.H.R. — Le roi Nicolas de Monténégro vient de mourir à Antibes. La reine d'Italie, sa fille, et le roi d'Italie ont été avisés télégraphiquement.

Hommage à M. Millerand

Londres, 2. T. H. R. — Dans le banquet national gallois auquel assistait toute la délégation française, Lloyd George, qui présidait, porta un toast au président de la République française, dans lequel il dit : «La France occupe dans les cœurs des Anglais une place plus profonde, plus sûre et plus durable, depuis qu'un sacrifice a consacré notre amitié. Il n'y a jamais eu aucun pays ayant un chef plus capable et plus sage que M. Millerand, se tournant ensuite vers le maréchal Foch, Lloyd George commanda qu'on l'accablât cordialement.

Communiqué du consulat général de Géorgie

Depuis le 27 février la situation reste inchangée. Les troupes géorgiennes se trouvent près de Tiflis. Schoum de même que Poti se trouvent toujours en dehors de la zone de guerre.

A Batoum tout est tranquille. Les trains marchent régulièrement entre Batoum, Poti et Koutais.

3 mars 1921.

Chez M. et Mme Steeg

Comme il était facile à augurer, le bal travesti que donneront, hier soir, M. et Mme Steeg fut un événement mondain du plus féerique effet. Voici quelques notes hâtives, en attendant que nous revenions, à nouveau, sur cette éblouissante fête. Tel un rêve des Mille et une nuits, le coup d'oeil offert par les nombreux invités était d'un effet merveilleusement magique. Plus de 300 invitations furent lancées à travers la ville, dès lors, comment donner déjà tous les noms ? Citons, en attendant : M. Barthe de Sandfort, secrétaire de l'ambassade de France, en grec ancien, fort réussi, Mme Grasset, tête poudrée, Mme Raymond Maurel, coiffure persane, du plus délicieux effet, Mlle Verdoux, en costume provençal authentique fort élégant, Mme Hypolithe Mery, en Salambo fantaisiste, tout à fait délicieuse. Mlle Martine Mery, en soubrette Louis XV, costume en taffetas nacré, très coquet, Mlle Mille en Folie et Roumaine, Mlle Edmée Grasset, en 1830, costume de velours framboise recouvert de lignes dentelles, très gracieux, le colonel Chamsky, en bédouin (riche machla noir, tissé d'or) etc., etc.

Nous y reviendrons plus longuement sur cette fête, qui méritait vraiment qu'on s'y attarde.

Société de Géographie Commerciale de Paris

Section de Constantinople

Le déjeuner mensuel de la Société, présidé par le général Pellé, Haut-Commissaire de la République Française en Orient, aura lieu dimanche, 6 mars courant, à midi et demi, à l'Union Française. La causerie sera faite par M. Pessereau, directeur de l'Office commercial Française du Levant : Exposé de l'industrie française minière et métallurgique. Ses variations depuis la guerre, son état actuel. Messieurs les officiers des armées de terre et de mer sont cordialement invités à ce déjeuner.

Les inscriptions sont reçues par M. Mitzi, gérant de l'Union Française, et closes irrévocablement, samedi, à 18 heures.

Prix du déjeuner 1 livre turque.

L'Heure d'Été

Le comité interallié du charbon agissant par délégation de MM. les Hauts-Commissaires des Puissances Alliées après avoir consulté les services intéressés, fait savoir au public que pour l'année 1921 l'heure d'été sera appliquée à partir du 15 mars.

En conséquence, toutes les montres et toutes les horloges devront être avancées d'une heure dans la nuit du 14 au 15 mars à minuit.

Les autorités civiles et militaires, les administrations, les communautés religieuses, les sociétés d'utilité publique, les compagnies de navigation, les écoles, les fabriques et la population en général sont priées de se conformer au présent avis.

T. H. R.

En quelques lignes.

— Le duc de Connaught ayant achevé sa mission aux Indes a quitté Bombay pour rentrer en Angleterre.

— Il a été décidé de réduire de 20 paras encore le prix du pain.

— Une somme de 10 livres est payée à valoir sur leur solde arriérée due aux officiers rentrés de captivité.

— Les budgets des sinjaks de Tchataldja et de Balikesser ont été sanctionnés par décret impérial.

— Le budget du commissariat des finances, fixé à 5 millions de livres, a été approuvé par l'Assemblée d'Angora. — D'après le Yeni-Güne, la direction générale de la presse et du service d'informations d'Angora, aurait assuré les

moyens de correspondance et de communication directs avec l'Europe.

— Un conseil d'Etat est sur le point d'être institué à Angora.

— Depuis le premier mars, la justice de paix est entrée en vigueur en Anatolie.

— Les tribunaux de l'indépendance ont été abolis dans toutes les provinces d'Anatolie, sauf à Angora.

Carnet mondain

Grand Bal paré et masqué du Cercle de la jeunesse d'Orient

Ce bal le plus «select» et le plus élégant de notre ville aura lieu le samedi, 5 mars, à 10 h. du soir dans la coquette salle de la Société Opéra, rue de Péra.

DEUX PRIX seront décernés aux plus beaux masques. Le jury sera composé des plus hautes personnalités civiles et militaires. A 1 heure grand défilé des masques. Le renommé orchestre Goldenberg fera entendre un répertoire tout dernier cri.

Les cartes strictement personnelles sont délivrées 137, rue Sira-Selvi Taxim.

Prix d'entrée pour les membres et messieurs les officiers : Dames Lqs 1/2 Messieurs Lqs 1, non-membres Lqs. 2 L'habit est de rigueur. Les masques devront se faire reconnaître.

La Philothochos de Tatalva

Le bal annuel de la Société de Bienfaisance (Philothochos) de Tatalva aura lieu le dimanche, 13 mars, en matinée et soirée, à partir de 3 h. p. m. dans son local de Tatalva. Cette fête de charité garde toujours le caractère d'une réunion de famille. Les invitations sont personnelles. Les masques se feront reconnaître à l'entrée. Un prix de beauté sera décerné au plus beau costume.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du vendredi 4 Mars

Ciné-Amphi. La Maîtresse du Monde. (5ème époque)
Lazenbourg Tarzan
Eclat Aiglon
Orientaux La Maîtresse du monde (2ème époque)
Etoile. — Narayana.
Skating — La Fille des Ondes.

Tournée Prince-Rigadin

Le public de Péra s'apprête à recevoir dignement le roi du rire français qui visitera bientôt notre ville, accompagné de sa troupe de comédie française.

PRINCE est un des artistes privilégiés qui ont su gagner le cœur de l'univers.

Le théâtre des Variétés, l'a consacré. Le Cinéma l'a popularisé à travers les foules. C'est un prince de la rampe et un roi de l'écran.

Prince jouera à Péra des nouveautés qui feront courir grands et petits. Prince est le comique dont on prétend qu'il ferait rire les morts.

Dans son répertoire des pièces à sensations telles que : *Ma Tante d'Honfleur*, *Le Dausseur de Madame*, *Perdriand le Noceur*, *Aime des Femmes*, etc., etc.

A demain d'autres détails.

Vendredi-Samedi-Dimanche
3 Derniers Jours 3

La FILLE DES ONDES le triomphe du Ciné SKATING

Une innovation au Ciné Etoile

A l'instar de ce qui se fait dans les cinémas européens, la Direction du Ciné Etoile a institué une loterie.

Toute personne qui actuellement au cours de la projection de *Narayana* se présentera au guichet du local pour retenir sa place, reçoit, sur sa demande, un numéro qui lui permettra de concourir à un des trois lots gagnants qui consistent en :

I. — Une riche jumelle de théâtre en nacre avec manche. Marque Deramies de Paris.

II. — Une plume à réservoir « John Bull ».

III. — Un carnet d'abonnement d'un mois au Ciné Etoile, pour deux personnes.

Le tirage aura lieu le Mercredi, 9 Mars, au cours de la séance du soir.

Les lots sont exposés à la vitrine du Ciné Etoile.

RETARDATAIRES !!
hâtez-vous d'aller voir cette semaine
Aux Cinés Orientaux
La 2ème époque de la
LA MAÎTRESSE
DU MONDE
intitulée l'Histoire Maud Gregaards
Lundi prochain le
Rabbin de Kuan Fu

Musique du C. O. C.
5 — Paris Belfort P. R. (avec tambours et clair

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

3 mars 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Parc Unifié 4 o/o	Ltq	11
Lots Turcs		1120
Emprunt Intérieur Ott.		1630
ACTION		
Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	1690
Assurances Ottomanes		37
Bahia-Karaidin		41
Banque Imp. Ottomane		8550
Grasseries réunies	Bons	2640
Chartered		21
Ciments Aslan		18
Eski-Hissar		1625
Dereos (Eux de)		1225
Droguerie Centre		7
Kassandra ord.		630
Minoterie l'Union		12
Régie des Tabacs		3150
Tramways de Consople		4675
Jouissances		125
Transvaal		45
Union Cinéma-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Société d'Héraclée		
Steria		
Eaux de Scutari		

OBLIGATIONS

Egypte 1886 8 o/o	Frs.	1870
1903 8 o/o		1200
1911 8 o/o		1180
Grecs 1880 5 o/o		1080
1904 2 1/2	Ltq.	13
1912 2 1/2		12
Anatolie		1335
II		1215
Quais de Consople 4 o/o		2125
Port Haïdar-Pacha 5 o/o		14
Quais de Smyrne 4 o/o		
Eaux de Dereos 4 o/o		13
de Scutari 5 o/o		520
Tunnel		593
Tramways		435
Electricité		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	600
Livres anglaises	580
Francs français	320
Drachmes	111
Lires italiennes	148
Dollars	40
Lioules Roumanoff	40
Karinsky	40
Coronnes autrichiennes	48
Mark	48
Livres	48
Billets Banque Imp. Ott.	235
ter Emission	

CHANGE

New-York	66
Londres	58
Paris	9
Gênes	18
Genève	18
Athènes	8
Berlin	41
Vienne	290
Bucarest	40
Prague	40
Amsterdam	1

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 2 mars	
Ch. s. Paris	54.55
s. Vienne	
s. New-York	387.875
s. Berlin	244.50
s. Rome	106.25
s. Bucarest	290.
s. Athènes	
s. Genève	23.35
Paris du 2 mars	31.50
Ch. s. Londres	54.54
s. Vienne	5
s. Berlin	22.375
s. Rome	51.
s. Bucarest	18.75
s. Athènes	
s. New-York	14.06
s. Genève	233.25
s. Bruxelles	104.75

La Bourse de Paris

Paris, 2 T. H. R. — On a été mieux
disposé qu'aux séances précédentes ; des
rachats ont relevé facilement la coteDernières
nouvelles

La seconde mission d'Angora

La seconde mission envoyée d'Angora à
Londres est porteuse d'instructions défini-
tives.

Une partie

de la première délégation d'Angora ren-
trera incessamment en Anatolie.

Le dernier télégramme

de Tewfik pacha

Dans les cercles de la Sublime Porte,
on attache une importance spéciale au
dernier télégramme reçu de Tewfik pa-
cha. Le gouvernement garde le secret leplus strict sur le texte de cette dépêche.
Nous apprenons de source privée qu'une
partie de la délégation turque rentre à
Constantinople.Les délégués at-
tendus sont : Blaque, Noursat Sefa,
Moammer et Haïdar beys, ainsi que le
secrétaire Cadri bey.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La dernière situation

De l'illéri :
Disons-le ouvertement, afin que le
monde entier le sache : nous autres Turcs
n'avons rien fait qui fût susceptible de
former obstacle à l'activité de la Confé-
rence. Au contraire. Ni les délégués de
Constantinople, ni ceux d'Angora n'ont
perdu un seul instant le sentiment de la
modération et le sang-froid nécessaire.Les revendications qu'ils ont formulées
ne sont pas de nature à porter atteinte
aux droits d'autrui et ne contiennent au-
cune demande qui s'écarterait des bases de
l'armistice que nous avons signé, c'est-à-
dire des principes du droit et de la
justice.Ce que nous réclamons est simplement
notre droit. Nous autres Turcs ne sou-
geons même pas à réclamer ce qui n'est
pas à nous.Or, peut-il y avoir une chose plus lé-
gitime que la réclamation de nos droits ?
Notre situation est-elle inférieure à
celle des nourrissons qui pleurent pour
avoir du lait ?

La réponse de la Grèce

Du Vahit :

La meilleure ligne de conduite à suivre
en présence du refus de la Grèce d'accep-
ter l'envoi d'une commission d'enquête,
c'est de considérer ce refus comme un
aveu officiel de l'injustice de la cause
hellène et de proclamer que Smyrne et
la Thrace doivent, purement et simple-
ment, faire retour à la Turquie.Reste la question de savoir comment
il serait possible d'obtenir de la Grèce
l'exécution de cette décision. Qui doit as-
surer la tâche de faire évacuer Smyrne
et la Thrace, au cas où les forces hel-
léniques ne voudraient pas s'en aller ?Il est bien entendu que les Turcs ne
demandent pas à la Conférence de
faire évacuer de vive force ces territoires.
La seule chose qu'ils réclament, c'est que
les puissances reconnaissent les droits
turcs sur Smyrne et sur la Thrace, et
qu'elles cessent de prêter à la Grèce
l'assistance qu'elles lui ont accordée
jusqu'ici.

Un point noir

Du Peyman-Sabah (sous la signa-
ture d'Ali Kemal bey) :C'est une fois encore, en Europe que
nous pourrions trouver l'appui nécessaire
contre le bolchevisme qui constitue pour
nous un péril aussi grand que le tsa-
risme. Mais pour obtenir cette assistance,
il faut d'abord que les négociations de
Londres aboutissent à un résultat utile ;
que l'hostilité existant entre l'Orient et
l'Occident se transforme en amitié.Par rapport à ses conséquences, une
invasion bolcheviste en Turquie ne sau-
rait être vue par l'Europe que d'un très
mauvais œil, d'un œil encore plus mau-
vais que s'il s'agissait d'une invasion
tsariste.

PRESSE GRECQUE

Après le refus

Du Proia :

Fatalement nous marchons vers la so-
lution que la Grèce a déjà indiquée et
qui commence à paraître comme la seule
possible même dans les milieux où celle-
ci était jusqu'ici combattue, c'est-à-dire
le règlement par les armes du problème
oriental.Ou le traité sera accepté tel qu'il est
par ceux qui là-bas s'opposent à son
application ou la solution la plus rapide,
la plus sûre, la seule propre à assurer
solidement la pacification de l'Anatolie
sera imposée par la force. C'est vers cette
fin que nous nous acheminons à moins
que la délégation turque d'Angora, com-
prenant son véritable intérêt, déclare ac-
cepter pleinement le traité, auquel cas
un règlement plus complet de la question
serait pour l'instant ajourné.

PRESSE ARMÉNIENNE

La parole sera-t-elle

de nouveau au canon ?

Du Djagadamar :

La révision de la question d'Orient se
heurte à de graves difficultés. A peine
l'envoi d'une commission d'enquête es-
t-elle proposée que le gouvernement d'A-thènes et la Chambre hellénique rejettent
la proposition à l'unanimité. Le refus de
la Grèce ne concerne pas seulement la
question de la commission d'enquête ; la
Grèce se refuse à admettre la révision du
traité de Sévres. Ses dirigeants le consi-
dèrent comme un fait accompli sur le-
quel il n'est plus possible de revenir.Le peuple hellénique a déjà manifesté
sa volonté par des meetings importants et
par des cris de guerre ainsi que l'attestent
les télégrammes.La presse française déclare de son côté
que les deux parties seront laissées li-
bres d'agir dans le cas où la décision de
la Conférence n'aboutirait pas à un ac-
cord.La reprise des hostilités est donc fort
probable. Les Grecs ont affirmé par la
bouche de leur Premier qu'ils sont à
même de pacifier l'Asie-Mineure en trois
mois.La Grèce de Constantin se montre donc
aussi inébranlable et cela non dans le
but de faire de nouvelles conquêtes mais
dans le but de maintenir les territoires
qu'elle a occupés au prix de son sang et
de tant de sacrifices. Elle est convaincue
que dans le cas où elle ferait la moindre
concession, la révolution intérieure éclat-
rait en Grèce. Le sentiment de patrio-
tisme y est très fort. Ceux-là même qui
ont renversé Venizelos ne sont guère dis-
posés à renoncer aux résultats acquis
qu'ils ont payés de leur sang.

BILLET PARISIEN

Paris, le 18 février 1921

Dans de vieilles notes prises au jour
e jour, je trouve un billet inédit du ba-
tonnier Bourdillon que nous avons en-
tendu tout récemment, et qui semble
déjà oublié. Les morts vont vite, dit la
ballade. Sur mon carnet de Palais, je re-
trouve aussi une anecdote qui n'a pas
encore été publiée et qui est assez origi-
nale ; j'en fus le témoin.Un billet et une anecdote inédits val-
ent bien une petite ralonge à l'article
que nous avons déjà publié, ici même,
sur la mort du célèbre avocat dont on ne
parle déjà plus.A la fin du septennat de M. Poin-
caré, il fut un moment question de choi-
sir le président en dehors du Parlement,
et je demandai leur avis à quelques per-
sonnalités.Une cinquantaine me répondirent : le
petit dossier réuni, je renonçai à le pu-
blier, le candidat que nous désirions éloi-
gner ayant perdu toutes les chances la
veille du scrutin.Voici ce qu'avait répondu Me Bourdil-
lon :« La Constitution étant muette sur ce
point spécial, il m'est indifférent que le
parlement choisisse le futur président
dans son sein ou en dehors. L'essentiel est
qu'il élise un citoyen honnête, intelligent
et ferme. »Honnête, ce n'est pas difficile ; intelli-
gent, c'est tout naturel ;

L'anecdote, maintenant :

Ceux qui ont connu l'ancien bâtonnier
savent qu'il avait l'esprit incisif et qu'il
avait l'habitude de ne pas être caus-
tique. Un jour qu'il plaiderait contre un
adversaire un peu lourd et que les feux
d'artifice du bâtonnier avaient agacé, ce
dernier termina sa plaidoirie par une pé-
roraison sans élégance, reprochant à Me
Bourdillon, sur un ton agressif, de rem-
placer les arguments sérieux par des plai-
santeries plus ou moins spirituelles. Quand
l'audience fut terminée, Me Bourdillon se
leva et, s'adressant à son confrère :« Vous avez été, lui dit-il avec dou-
ceur, bien cruel pour moi. »Puis se rapprochant de son adversaire,
le bras tendu, il s'apprêtait à lui toucher
familièrement l'épaule, quand celui-ci se
recula vivement :« Rassurez-vous, mon cher Con-
frère, dit Me Bourdillon, je n'ai pas la gâ-
le, et quant à l'esprit... ça n'est pas con-
traire. »

Jean Bernard.

NE VOUS DÉPARTISSEZ-PAS DU
BLACK HEAD RHUM
C'EST LE MEILLEURRepts. A. et F. Garracino, Omer Abid
Han 18, Galata tel. P. 2405

L'amour des grands hommes

... Et les enquêtes vont toujours. En
voici une charmante, sur l'amour — ah !
le beau sujet ! — instituée par un cé-
lèbre magazine cher aux dames. Il s'agit
de répondre à cette indiscrète ques-
tion : « Par quel grand homme auriez-
vous souhaité d'être aimée ? » Naturel-
lement un très grand nombre de lectrices
ont répondu, car il n'est pas défendu de
vouloir inspirer, surtout en pensée, de
l'amour aux grands hommes, d'autant
plus que, pour la plupart, ils sont morts
depuis longtemps ; aussi la pudeur est
sauve, et l'on ne saurait imaginer amours
plus platoniques.On remarque, d'ailleurs, dans presque
toutes les réponses publiées, une évidente
tendance à confondre le désir d'être ai-
mée avec l'admiration. Et il est certain
que, si la question avait été posée diffé-
remment : « Quel est le grand homme
que vous admirez le plus ? » par exemple,
les résultats auraient été exactement les
mêmes. Napoléon arrive en tête de ligne,
avec 30 o/o des suffrages ; Gaynemer en-
suite avec 25 o/o ; Hugo, 20. Le maré-
chal Foch a recueilli une voix : Dante,
Pasteur, Renan, Flaubert sont également
nommés.L'amusant d'une pareille enquête, c'est
qu'elle respire le plus naïf idéalisme. On
aime être aimé de ce qu'on admire : du
moins on le croit, tant que l'on croit con-
naître ce qu'on admire. Mais, en général,
c'est de loin. Et, pour peu que l'on se rap-
proche du grand homme, on s'aperçoit
qu'il diminue.C'est tout à fait contraire aux lois de
l'optique, où les choses rapetissent avec
la distance ; mais si le cœur a ses rai-
sons, il peut bien avoir aussi sa physique,
que la raison ignore. Et c'est très bien
ainsi. Et il ne faut jamais toucher aux
idées, ni les regarder de trop près, pas
plus que demander aux femmes (ni aux
hommes) de justifier leurs sentiments.Une seule chose m'étonne, dans les répo-
ses à l'enquête : c'est que les « grands
hommes » dont ces dames auraient voulu
charmer le cœur, on les prend en bloc, et
qu'aucune de celles qui ont choisi Victor
Hugo, par exemple, n'a seulement songé à
spécifier à quel âge. Car, enfin, l'immense
poète est mort à quatre-vingt-trois ans, et
l'enquête terminée pas le même en 1830
et en 1880. Le choix paraît donc un peu
vague ; et il faut bien le reconnaître, ce
qu'on admire, dans un grand homme, ce
n'est pas l'homme, c'est le symbole ma-
gnifique du génie, le savant, le guerrier,
le poète. Que si l'on a l'esprit moins
tourné vers l'idéalisme et un sentiment
plus net des réalités, on répond comme
cette autre malicieuse correspondante,
qui ne doit pas manquer de sagesse :« Hélas ! les grands hommes ont toujours
plusieurs lustres... et moi, j'ai vingt-cinq
ans ! » — EMILE HENRIOT.

Appel aux Juifs de Turquie

Payez le Chékel.
Deux mille ans après la destruction
de votre patrie, vous vous trouvez devant
la réalisation de vos rêves : La Palestine,
la terre de tous vos vœux et de tous vos
espoirs, tient ses portes ouvertes devant
vous. Il dépend de nous pour quelle soit
restaurée dans sa première splendeur.
Cette renaissance de Sion ne pourra jus-
tement avoir lieu que quand nous unissons
toutes nos forces pour la réalisation de
notre idéal et quand nous nous imposons
des contributions volontaires.Le Chékel est l'impôt volontaire pa-
lestinien. Il servira à aider l'organisa-
tion sioniste mondiale dans l'accomplisse-
ment de sa tâche gigantesque. Il donnera
une preuve de plus, de cette solidarité
juive qui est proverbiale. Des commissions
spéciales vous visiteront pour vous re-
mettre votre Chékel qui ne coûte que 50
piastres. Chaque payeur de Chékel, aura
ainsi contribué à raffermir nos revendi-
cations nationales. Il aura mérité de la pa-
trio renaissance. Des denrées de bonne
volonté pour Péra et les « Broïms », nos
fils-écrits, pour Galata et Stamboul, ont
alégrement accepté la mission de vous
présenter le Chékel.Payez le Chékel !
Fédération Sioniste d'Orient
Commission des Chékelim

A Haïdar-Pacha

Nous rappelons que c'est ce Samedi 5
oct. à 21.12 h. qu'aura lieu dans son
vaste local (Parc Aménagé) spéciale-
ment et richement aménagé pour la cir-
constance, le grand bal paré et masqué,
organisé par la Macabi de ce faubourg.Nul doute que ce bal n'ait un plein
succès, vu les efforts déployés par le co-
mité organisateur, qui ne recule devant
aucun sacrifice pour donner à cette soirée,
le caractère d'un événement mondain.Il nous revient qu'outre un cotillon
monstre et de nombreuses surprises, il

Boissons & conserves

Pour tous vos achats concernant les :

Vins, Liqueurs, Cognacs, Champagnes, Biscuits, Cacaos,
Chocolats et Conserves alimentaires

adressez-vous toujours à la

Maison L'AURE

Centrale Mounhané, Tél. P. 2919. Département rue Toulouba N° 17
PÉRA, Galata-Sérai N° 6

Péra, Galata-Sérai, N. 6 Téléphone Péra 2169

maison tenant la plus riche assortment sur sa spécialité et
vendant meilleur marché que partout

Dépositaire exclusif des Maisons :

Ernest Leroy, Reims — Delbeck & Co. Reims — Schroder & Schyler
& Co. Bordeaux (Vins de Bordeaux) — Bouchard Père & Fils, Reims
(Vins de Bourgogne) — John Dewar & Sons, Perth & London (White
Label Whisky) — The Bon Ami, New-York — L'Abbé François, Veiron
(Liqueurs).

Vente en détail à PRIX FIXE.

Conditions spéciales pour les commandes en gros.

Maison PSALTY (Fondée en 1867)

Les plus grands Magasins d'AMEUBLEMENTS
à ConstantinopleInstallations Complètes sur Devis
Agencement de Bureaux, Administrations etc.

PÉRA, Rue Cubristan (derrière le Tunnel)

GRANDE FABRIQUE de MEUBLES

Ateliers de Tapisserie et d'Écoration Branche Fabrication

MEUBLES EN BAMBOU

Téléphone : Péra 1424. Ascenseur pour tous les Départements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

NOUVEAU DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le BASQUE venant de Salonique,
Smyrne, Péra, Marseille et Londres est
attendu à Constantinople le mardi 8 oct.Pour plus amples renseignements, s'a-
dresser à l'Agence Générale de la Cie des
Messageries Maritimes à Galata Tchilli
Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1313.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le paquebot CIRCASSIE vers le 3
Mars de la Mer Noire.Le bateau TUNISIE vers le 4 Mars
d'Anvers.Le paquebot NINGRELIE vers le
6 Mars de Marseille.Le bateau PHRYGIE vers le 12
Mars pour Marseille.Le vapeur ODESSA vers le 15 Mars
d'Anvers.

Départs :

Le paquebot ANATOLIE le 2 mars
directement pour Batoum.Le bateau TUNISIE vers le 7 Mars
pour Varna et Constantinople.Le vapeur CIRCASSIE le 7 Mars
pour Marseille.Le paquebot NINGRELIE vers le
10 Mars directement pour Batoum.Le bateau PHRYGIE vers le 17
Mars pour Marseille.Pour tous renseignements s'adresser à
l'Agence Générale Théodoriti et Cie Con-
stantinople, 28 et 30, Galata. Tél. Péra 2331.

Lloyd Royal Belge (S.A.) Anvers

Le bateau IONIER provenant
d'Anvers, Alexandrie, et Port Said, ar-
rivers en notre port, samedi 5 oct. 8 h. 30,
son déchargement effectué il partira pour
Varna et Constantinople et éventuellement
pour Galatz n'acceptant des marchan-
dises.Pour toutes informations s'adresser à
l'Agence Générale Théodoriti et Cie Con-
stantinople, 28 et 30, Galata. Tél. Péra 2331.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constan-
tinople-Mer Noire et retour

Vapeur attendu :

Le s/s YOKOHAMA sous pavillon
danois, actuellement dans notre port
partira samedi 5 oct. pour Bourges, Varna,
Constantinople, Braila et Galatz en acceptant
des passagers et marchandises.A son retour de la Mer Noire il char-
gera pour Anvers, Amsterdam, Rotter-
dam, Danzig et les ports de la Baltique.Pour tous renseignements s'adresser à
l'Agence Maritime Laster, Silbermann et
Cie, Teinik Rihim han, No 13-15. Télé-
phone Péra 611.

J. ROUMI & Co

Département Maritime

Le bateau MONASTIR sous pavil-
lon français venant de Rouen arrivera à
Constantinople le 5 Mars et partira immé-
diatement pour Galatz.Pour passagers et marchandises s'a-
dresser à Mess. Alexakis Brothers, Rue
de la Douane Galata. Tél. Péra 1163.

K. Kallias et L. Tergazos

Le bateau rapide de luxe VICTO-
RIA à double hélice, récemment ar-
rivé et réaménagé, possédant 160 conchets
de 1ère et 2ème classe avec cabines
luxe, meublé, déployant une
vitesse REELLE de 15 nœuds et faisant
un service hebdomadaire régulier entre
Constantinople-Smyrne-Péra partira
chaque lundi des quais de Galata à 21 h.
p.m. précises continuant son itiné-
raire régulier il quittera notre port le
lundi 7 mars.Pour retenir à temps des places et pour
tous renseignements s'adresser à la di-
rection générale de la Société, Couteau
Han Galata No 131. Téléph. Péra 1314.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN REDTERRAN & LEVANT LINE

ELLENHAW'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉE :

s/s MANITA sous charge pour
Londres.

ATTENDUS :

s/s CITY OF AGRA le 10
Mars de Java partant du ché-
neau pour New-York.

Avis

De la Liste Civile :

Est mis aux enchères le bois provenant de la coupe des troncs et des racines des arbres du 1er secteur de la forêt dite Tokat Tehi-bouklighi, sise dans le caza de Beïcos, et d'une superficie de 54 hectares ou 540 anciens deunums et dont les 60 o/o se compose de châtaigniers, le 25 o/o de chênes et le reste de noisetiers et d'autres arbres. Ce bois convient particulièrement à la confection des tiges de corbeilles, des cercles de tonneaux. Est également mis aux enchères le bois des arbres irréguliers dont les rameaux et les branches peuvent servir à des industries similaires et le reste comme bois de combustible avec les débris provenant de la fabrication de ces objets. Ces enchères auront lieu à partir de la date de la promulgation du présent avis. La 1re adjudication aura lieu dans la 1re quinzaine à partir de cette date. Dans le cas où dans les trois jours la somme offerte sera jugée suffisante, l'on procédera à l'adjudication définitive.

Les intéressés désirant connaître les conditions des enchères et obtenir de plus amples renseignements doivent s'adresser à la comptabilité des biens immeubles de la liste civile.

Dr. A. GRYNIEWIETZKY

Sanatorium Parc Odessa

Maladies DU CŒUR de l'estomac et des nerfs. Gynécologie. Traitement de la faiblesse.

CONSULTATIONS : Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h. Grand'Rue de Péra No 49, 11-2 h. et de 6-8 h.

PRÈS DU TAXI

20 Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot Réclame sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid — Grand'Rue de Péra.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscoupolos

Kévendjoglu Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kalfirjoglu Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

La Luxueuse Limousine

(Conduite INTÉRIEURE)

8 cylindres

OLDSMOBILE

peut être visitée à

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

ET

LIVRÉE IMMÉDIATEMENT

TEL. P. 2763

Dynamo-Batterie "RADIUM"

La meilleure pile électrique pour lampe de poche, système breveté remplissage avec garantie en dépôt illimité.

Priv 15 piastres la pièce

GALATA : Etablissement Lampe Radium. Grand'Rue Okdjou Moussa 80. (Sur la route des Tramways, entre la B. I. O. et Chichané Caracol). Tél. Péra 2878.

PERA : Photo-Sport, 320-394 Grand'Rue de Péra.

Photo-Français Electrique. 150 Grand'Rue de Péra.

STAMBOUL : O. Mouradian, Sirkédji, Rue des Tramways, 79.

Mehmed Kiarim, vis-à-vis Tchemberli-Tach.

Exposition des Robes

de l'atelier artistique de Mme VERA

Au grand salon du Khédivial-Hôtel, (Grand'Rue de Péra vis-à-vis du Consulat de Russie) jeudi, le 3 mars, dernier jour de la mise en valeur par de mannequins vivants de 5 à 7 h.p.m. La vente des articles (restes robes de bal, robes d'après-midi, manteaux et tailleurs) aura lieu le vendredi et samedi aux prix coûtants, après quoi l'exposition prendra fin.

Contre la crise....

Si vos affaires ne marchent pas, achetez

l'UNDERWOOD

elle les fera marcher.

Si vos affaires marchent, achetez

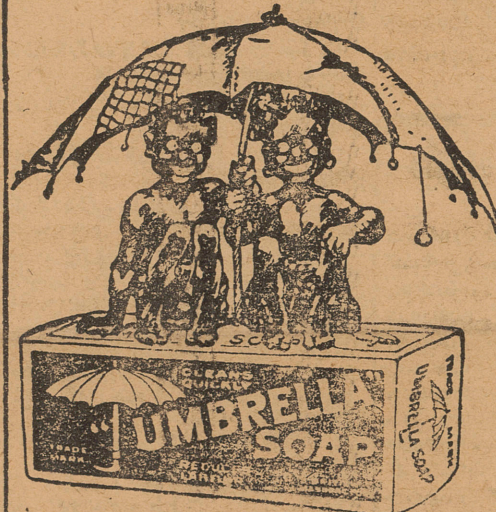
l'UNDERWOOD

elle les rendra tout à fait brillantes.

L'Underwood demeure aujourd'hui l'unique machine à écrire.

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

"UMBRELLA"



SAVON

donne complè

satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48.000.000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCESSIONS ET AGENCES

ENGRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Ganée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE :

EYRUQUE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Finchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome). Banca per l'Africa

Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiké Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

nérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la «CONSTANTINOPLE COALING COMPANY» TEL. PERA

652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-de-Chaussée, et

chez Mrs WALTER SEAGER Co Ltd, Tehnili Rihim

Han, 4me étage, TEL. PERA, 382.

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudé Han, Sirkédji

Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

Union Han rue Voïvoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul Téléphone : 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

nérêts

Conditions sur demande

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΟΜΙΛΙΕΙ
Ασφάλειν κατά κινδύνων πυρκαϊάς,
ασφάλειν με απογὰς δὲ ἀπο-
πλοίων, λοιποφθίων, οὐλοίων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Selsk

rance Konpani A/S

Fondée à Copenhague en 1796

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Avis

L'Assemblée générale de la Sté Em-
lik et Ikrazat est convoquée en séance
extraordinaire pour le 17 mars 1921 à

Orhan bey han No 5 Rue Sublime Porte.

A l'ordre du jour : examen de la situation

provoquée par les saisies et décision s'il

y a lieu de dissoudre la Sté. Pour partici-

per à l'Assemblée Générale on doit dépo-

ser ses titres avant le 12 mars 1921 à

l'agent du Conseil d'administration à Or-

han bey han.

Le vice-président

du conseil d'administration

Signé : RIZA

Ventes et Demandes

A louer magasin avec ses accessoires,
sis à Sirkédji, vis-à-vis la
zafé et à côté du magasin de Mr Mon-

lino vendeur de gramophones. S'a-

dresser à ce dernier. 7059

Magasin à céder pour cause de départ
au centre de Péra, condi-
tions avantageuses. Adresse, Galata Sé-
rafi au coin de la rue Yeni-Tcharchi 8.

7064 6

Ingenieur-mécanicien diplômé, 15
années d'ex-
périence sur automobiles, connaissant
bien la place, cher-cha emploi. Offres
sous «Automobiliste». Publiedat Hoffer,

S. manon et Houli, Kahréman Zafé Han,

rue Balat, Stamboul. 7066 3

Monsieur connaissant le français, lan-
glais, l'allemand, et les lan-
gues du pays, très expérimenté et con-
naissant bien le marché de Constanti-
nople, cherche emploi dans maison sé-
rieuse. Adresser offres au journal sous

« Rapid ». 7045-3

Changeurs (Sarafs) à louer grande
entrée, 431,
Grand'Rue de Péra, en face Pâtisserie
Lebon. 7042

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Feuilleton du BOSPHERE 58

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

La chute d'un chef

CHAPITRE XXXIV ET DERNIER

Et personne cependant ne le traitait
meux qu'un chien ; sauf peut-être Ben
Gunn, qui avait conservé une peur terri-
ble de son ancien quartier-maître, ou
moi-même, qui avais envers lui de réels
motifs de gratitude, bien que sur ce point

j'usse des raisons de penser de lui plus
de mal que n'en porte qui, après l'avoir
vu sur le plateau méditer une nouvelle
traîtrise. En conséquence, ce fut d'un ton
fort bourru que le docteur rectifia :

— Ivres ou délirants... Et il ajouta,
sarcastique : Je suppose que vous n'exi-
gerez pas que je vous appelle un homme
humain. Aussi mes sentiments vous sur-
prendront-ils peut-être, maître Silver.
Mais si j'étais certain qu'ils délirent —
et je suis moralement sûr que l'un d'eux,
au moins, est en proie à la fièvre — je
quitterais le camp, et j'irais chercher ma car-
casse pour leur porter les secours de la
science.

— Sans votre respect, monsieur, vous
auriez entièrement tort, affirma Silver.
Vous perdriez votre précieuse vie, soyez-
en sûr. Je suis avec vous, maintenant,
comme les doigts de la main ; et je ne dé-
sire pas voir la troupe diminuée, surtout
de votre personne, sachant ce que je vous
dois. Mais ces hommes, là-bas, ils sont
incapables de tenir leur parole, non,
même en supposant qu'ils en aient l'inten-
tion ; et de plus ils ne croiraient pas
que vous sauriez tenir la vôtre.

— Non, dit le docteur, tandis que vous,

vous êtes l'homme qui tient sa parole,
nous savons.

Ce furent là presque les dernières nou-
velles que nous eûmes des trois pirates.
Une fois seulement nous entendîmes un
coup de feu très lointain, et supposâmes
qu'ils chassaient. On tint conseil, et on
décida de les abandonner dans l'île — au
grand plaisir de Ben Gunn, je dois le dire ;
et avec la pleine approbation de Gray.
Nous leur laissâmes un bon stock de pou-
dre et de balles, le plus gros de la ché-
vre salée, quelques médicaments et au-
tres objets nécessaires : deux ou trois
brasses de corde, et, sur le désir particu-
lier du docteur, une honnête provision
de tabac.

Ce furent nos derniers faits et gestes
sur l'île. Auparavant, nous avions mis en
place le trésor, et embarqué de l'eau et le
restant de la viande de chèvre, pour pa-
rer à toute éventualité. Enfin, un beau
matin, on leva l'ancre — ce n'est pas
sans peine que nous y réussîmes — et
sortîmes de la baie du Nord, sous le même
pavillon que le capitaine avait hissé et
défendu à la palanque.

Les trois individus nous observèrent
sans doute de plus près que nous ne

pensions nous le vîmes bientôt. Car en
franchissant la passe, nous côtoyâmes de
près la pointe sud, et ils étaient là tous
trois, agenouillés sur une langue de sa-
ble, à nous supplier de leurs mains les
vées. Nous avions tous le cœur serré, je
pense, de les abandonner dans cette ni-
sérable position ; mais nous ne pouvions
risquer une autre mutinerie et les ramè-
ner au pays pour les faire pendre eût été
une bonté de cruelle espèce. Le docteur
hésita et les mit au courant des provi-
sions laissées pour eux, et de l'endroit où
ils les trouveraient. Mais ils continuèrent
à nous appeler par nos noms, nous sup-
pliant pour Dieu d'avoir pitié, et de ne
pas les laisser mourir, en un pareil en-
droit.

Enfin, voyant que le navire poursuivait
sa course, et s'éloignait rapidement hors
de portée de la voix, l'un d'eux (j'ignore
qui) sauta sur ces pieds avec un cri sau-
vage, épaula son mousquet, et une balle
siffla par-dessus la tête de Silver et vint
percer la brigantine.

Après cela, nous nous fîmes à l'abri
des bastings, et lorsque je regardai en-
suite, ils avaient disparu de la pointe, et
la pointe s'était évanouie dans l'éloigne-
ment. C'en était au moins fini avec eux ;

et avant midi, à mon inexplicable joie,
le plus haut sommet de l'île au Trésor
s'était enfoncé sous le cercle bleu de la
mer.

Nous étions si à court d'hommes que
chacun à bord devait travailler — sauf le
capitaine qui donnait ses ordres étendu à
l'avant sur un matelas (malgré les progrès
de sa guérison, il avait encore grand
besoin de repos). Nous mîmes le cap sur
le plus prochain port de l'Amérique espa-
gnole, car nous ne pouvions risquer le
voyage de retour sans un nouvel équipa-
ge. Quand, après quelques vents con-
traires et une couple de fortes brises,
nous y atteignîmes, nous étions depuis
longtemps harassés.

Ce fut juste au coucher du soleil que
nous jetâmes l'ancre au fond d'un très
beau golfe, où nous fîmes immédiatement
entourés par des canots pleins de
nègres, d'indiens mexicains, de métis, qui
vendaient des fruits et des légumes, ou
offraient de plonger pour une pièce de
monnaie. La vue de tant de visages en
bonne humeur (spécialement les noirs),
le goût des fruits tropicaux, et surtout
les lumières qui s'allumaient dans la vil-
le, firent un contraste enchanteur avec
notre sombre et sanglant séjour

dans l'île. Le docteur et le squire, me
prenant avec eux, se rendirent à terre
pour passer la soirée. Ils rencontrèrent le
capitaine d'un vaisseau de guerre anglais
entièrement en conversation avec lui, à con-
tinent à bord de son navire, et trouvèrent
enfin le temps si agréable que le jour se
levait lorsque nous accostâmes l'Hispa-
niola.

Ben Gunn était seul sur le pont, et, aus-
sitôt que nous fîmes à bord, il se mit,
avec d'étranges contorsions, à nous faire
un aveu.

Silver avait foi. Le marron l'avait aidé
à s'échapper dans un canot quelques
heures auparavant, et il assura qu'il ne
l'avait fait que pour préserver nos existen-
ces, qui eussent certainement été compro-
mises, « si cet homme à une jambe était
demeuré à bord ». Mais ce n'était pas tout.
Le cor n'était pas parti les mains vides.
Il avait subrepticement percé une cloison
et emporté un des sacs de monnaie, va-
lant peut-être trois ou quatre cents gui-
nées, pour s'aider dans ses aventures ul-
térieures.

(à suivre)